

57-7-16
CYCLISME Gros plan avec Grégor Weiss vainqueur du Tour du Piémont haut-rhinois

Retour gagnant

On l'avait retrouvé, après une longue éclipse, sur la liste des engagés du Tour du Piémont. 24 heures plus tard, c'était lui, le vainqueur. Lui, Grégor Weiss, ancien espoir du cyclisme alsacien.

DEPUIS 2012, IL n'avait plus accroché de dossard sur son maillot. « Je n'avais plus aucune illusion de passer pro un jour, alors j'ai décidé de me consacrer à mes études. Je suis maintenant ingénieur en génie civil dans le bâtiment. »

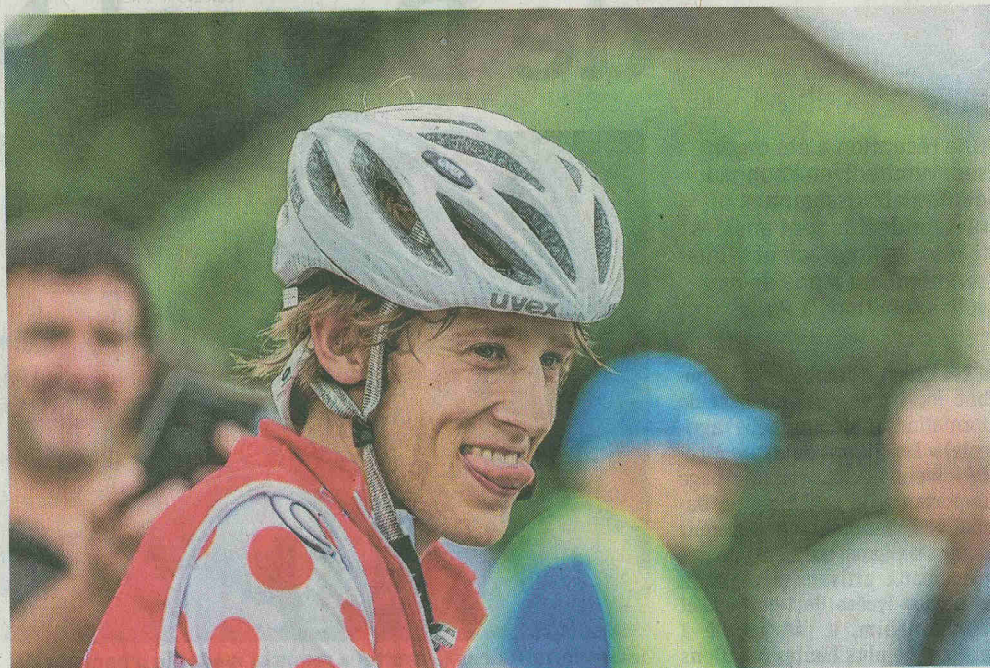
« C'est le monde à l'envers »

« Me voici aujourd'hui dans la situation inverse de celle d'il y a quatre ans. Je n'ai pas encore trouvé de travail, alors j'ai du temps pour faire du vélo. Cela fait deux à trois semaines que j'ai de nouveau une licence. »

Mais la manière dont s'est effectuée cette reprise en compétition aurait pu le décourager. « À ce jour (*c'était dimanche, en début d'après-midi*), j'ai disputé trois courses et les trois fois j'ai eu des problèmes, explique le néo-sociétaire du VS Eguisheim.

« D'abord à Steige, il y a quinze jours, j'ai loupé le départ et j'ai dû rouler seul. La semaine dernière à Baumes-Dames, j'ai crevé à deux bornes de l'arrivée, alors que j'étais bien placé. Et hier (*lors de la première étape du Tour du Piémont*), j'ai été pris dans la chute à proximité de l'arrivée. »

Heureusement pour lui, un communiqué des commissaires précisait que « les coureurs impliqués dans la chute à 400m de l'arrivée sont crédités du temps du peloton auquel ils appartenaient ». Malgré de fortes écorchures aux jambes, Grégor Weiss conservait toutes ses chances pour la victoire



Grégor Weiss : « Du temps pour faire du vélo. » PHOTO DNA - MICHEL KURST

finale, ce dont il a largement profité. Avant la dernière étape, ses coéquipiers en avaient fait leur leader. « Nous avons vu arriver au club un coureur en pleine forme, puisqu'il avait toujours roulé régulièrement », déclarait Laurent Horn.

« Il n'a pas atteint ses limites, il doit encore progresser et il va durer. J'espère aussi qu'à travers lui, le club se renforcera et rajeunira ses effectifs, que de jeunes coureurs vont nous pousser dehors, Yvan Boos, Thierry Fohrer et moi. Je comprends que Grégor se sente perdu dans la société actuelle, il est diplômé, mais n'a pas de travail, c'est le monde à l'envers. »

« Pour la dernière étape, nous allons le protéger jusqu'à Eguisheim, au pied

de la première difficulté et si tout se passe bien, ça va rouler ! »

« Actuellement dans le flou »

Et ça a roulé. Lorsqu'il a franchi à son tour la ligne d'arrivée à Buhl, Laurent Horn était satisfait de sa journée. « Avec Thierry (*Fohrer*), on a roulé sur l'échappée, pour placer Grégor dans des conditions idéales et ensuite il a attaqué comme prévu et il a lâché ses principaux concurrents. »

Yvan Boos revenait volontiers sur les circonstances du retour de Grégor Weiss à la compétition. « Depuis mon retour en Alsace, nous avons roulé ensemble. J'étais à la recherche d'un club et quand ça s'est fait avec Eguisheim, j'ai cherché à le motiver

pour qu'il reprenne une licence.

« C'est sans doute actuellement le plus fort en Alsace dans les montées et je l'affirme, malgré l'absence de coureurs de 1^{re} catégorie au Tour du Piémont. Ceux-ci ne pourront pas le larguer. Il a une marge de progression, ça se voit en course et à l'entraînement. « Moi qui regrettais qu'il ne prenne pas de licence, me voici satisfait à 100 %. Mon frère Éric l'entraînait quand il était minime et cadet, c'est un peu comme si je prenais le relais. » Quant à l'intéressé, il déclarait avec une certaine candeur : « Être finalement dans le flou », entre la recherche d'un travail et la poursuite de son aventure cycliste. ■

G.G.